

Livre de Judith chapitres 14 à 16

Généralités

Ces chapitres racontent comment, grâce à Judith, qui continue à se montrer un fin stratège, les juifs vont vaincre leurs adversaires - qui, ayant découvert le meurtre de leur général qui était pour eux comme un Dieu protecteur, prennent la fuite - et s'emparer de toutes leurs richesses. Judith l'héroïne rend grâce à son Dieu et se retire dans sa propriété où jusqu'à sa mort elle reste dans la prière.

Chapitre 14.

Judith explique aux habitants de Bétulie (qui retrouvent une seconde vigueur - normalement ils étaient aux portes de la mort, faim et soif, quand Judith a décidé de prendre les choses en main) comment s'y prendre pour défaire les Assyriens. Ils doivent juste sortir et investir les pentes montagneuses, pour faire croire à une sortie. Ceci poussera les sentinelles à aller réveiller les chefs qui découvriront alors la mort d'Holopherne. La découverte de sa mort provoquera la frayeur, et ils deviendront des proies faciles à poursuivre.

Elle demande à Achior, l'ammonite qui a parlé à Holopherne, de venir pour reconnaître la tête (ce qui prouvera au peuple que Judith a bien accompli son devoir). Ce haut fait de Judith conduit Achior à se convertir au judaïsme. La tête d'Holopherne est pendue sur les remparts, mais à cette distance là les hommes de l'armée ennemie ne peuvent pas la voir.

C'est le déploiement des hommes qui provoque chez les guetteurs Assyriens une inquiétude, qui les pousse à aller réveiller leur Général. Bagoas, son intendant, se risque à entrer dans la tente, et le trouve mort. La phrase "une femme a couvert de honte la maison de Nabuchodonosor", au lieu de pousser les hommes à venger cette mort, a l'effet inverse: leur Dieu les a abandonné puisqu'une faible femme a réussi cet exploit. Ce qui revient à dire que leur Roi n'est pas un Dieu, et que le servir n'est pas une bonne chose.

Chapitre 15.

Ce chapitre raconte la débandade de l'armée de Nabuchodonosor; tout Israël participe à la curée et s'empare d'un butin considérable, dont cependant une partie doit revenir au temple de Jérusalem (du temps de la conquête de la terre de Canaan - Livre des Juges mais aussi Livres de Samuel - le butin impur devait être brûlé). Le pillage du camp se termine par une danse des femmes autour de Judith, danse qui est reprise par tout le peuple. Puis Judith, inspirée par l'Esprit (comme Myriam le fut lors de la victoire de Moïse sur les égyptiens), entonne un cantique. Ce cantique pourra servir à Israël pour se souvenir comment Dieu est capable en se servant d'une femme de sauver son peuple.

Chapitre 16.

Ce chapitre contient le cantique chanté par Judith, cantique qui est une sorte d'hymne à la personne de Judith choisie en ce temps de catastrophe (comme autrefois Débora la juge), pour permettre au peuple de ne pas être exterminé. C'est donc un cantique d'action de grâce, de reconnaissance et de foi: malheur aux nations qui se dressent contre la race du peuple choisi!

Ensuite Judith, arrivée à Jérusalem, voue en anathème tout ce qu'elle avait reçu (le mobilier de la tente). Puis elle regagne Béthulie, où elle mourra à un âge avancé.

Analyse.

Chapitre 14

Versets 1-5. La stratégie de Judith: suspendre la tête d'Holopherne (mais pour cela il faudra attendre quelques versets: la reconnaissance par Achior du tyran), sortir de la ville en armes et investir les pentes qui défendent la ville. Ceci inquiétera l'adversaire qui ira chercher son général et découvrira ainsi sa mort. Cette découverte créera une telle frayeur qu'Israël pourra les abattre.

Versets 5-10. Judith demande à Achior de reconnaître la tête d'Holopherne. Lui qui est un homme s'évanouit (ce qui montre la force de Judith), reconnaît en Judith une femme extraordinaire, se fait expliquer par elle ce qui s'est passé durant ces trois jours, et demande à faire partie (circoncision) de ce peuple qui a un Dieu tellement extraordinaire.

Versets 11-20. Le plan de Judith fonctionne, l'ennuque Bagoas entre dans la tente pour réveiller le général, découvre à la fois l'absence de Judith et l'absence de la tête. La panique s'empare alors du camp.

Chapitre 15

Versets 1-4: Fuite des différents corps d'armée, ce qui permet aux hommes d'Israël de foncer sur eux.

Versets 5-7. Description de la défaite des assyriens grâce à l'union de tous les israélites. Tout le monde s'empare d'un immense butin.

Versets 8-10. Le grand prêtre Ioakim qui réside à Jérusalem (qui a donc été sauvée) vient à Béthulie pour rendre visite à Judith. Il entonne une prière de bénédiction: Judith est la gloire de Jérusalem (comme Marie sera pour nous la gloire de la Jérusalem céleste).

Versets 11-14. La gloire de Judith, qui après avoir pris dans le camp d'Holopherne et qui est ovationnée par les femmes, commence une sorte de procession qui va entraîner femmes et hommes à faire éclater leur joie. Ceci se récapitule dans le cantique de Judith.

Chapitre 16.

Versets 1 à 17 - Le cantique de Judith.

Première partie: Le cantique s'adresse à Dieu et rappelle la détresse de son peuple (versets 1-6):

Versets 1-2. Judith loue Dieu le "briseur de guerres", celui qui arrache son peuple de la main de l'ennemi.

Versets 3-4 Description de l'invasion et des souffrances imposées par l'ennemi: meurtres, incendies, rapt...

Versets 5-6 Le Seigneur se sert de la main d'une femme pour les vaincre. Il s'agit de Judith qui a vaincu par la beauté de son visage (séduction).

Deuxième partie: Description de l'héroïne et son œuvre (versets 7-12)

Versets 7-8. Description de la beauté de Judith et de son haut fait.

Versets 9-12 . La défaite des envahisseurs.

Troisième partie. Chant d'action de grâces (versets 13-17)

Verset 13: Chantez un cantique nouveau au Dieu admirable.

Versets 14-15: Rappel de la création et utilisation d'un certains nombres de phrases des psaumes. Dieu, créateur et maitre de l'Univers, reste propice à ceux qui le craignent.

Versets 16-17: La force n'est pas dans les armes, mais dans la crainte du Seigneur. Celui qui craint le Seigneur sera grand pour toujours.

Versets 18-20.

Fête dans Jérusalem, qui dure 3 mois.

Versets 21-25.

Retour de Judith à Béthulie, où elle refuse de se remarier. Elle a ensuite une longue vie - ce qui montre que Dieu l'aime-, mais surtout, elle a été et est l'équivalent d'un "Juge" des temps anciens (Livre des Juges), car "plus personne n'inquiéta les Israélites du temps de Judith ni longtemps encore après sa mort".
